

puissante valeur, ne purent s'empêcher d'applaudir, bien que le retour des étalons dans l'izba vint singulièrement empirer leur situation.

Un instant déconcertés, les loups se remirent à donner l'assaut avec une fureur qu'augmentait leur déception, et la muraille affreusement dégradée par les précédentes attaques, n'en avait pas pour une demi-heure avant de crouler par quelque côté.

Et rien ne paraissait encore du côté de Voronoje, bien qu'à l'œil nu on pût distinguer sur le steppe stérile et désolé, dont rien ne venait rompre la monotonie, jusqu'à dix à douze verstes de distance : le verste russe comprend mille soixante-quatre mètres, c'est-à-dire un peu plus que notre kilomètre.

Les loups devenant de plus en plus acharnés, Ivanovitch et son compagnon recommencèrent à les repousser à coups de carabine.

—Tirons sans relâche ! fit le colonel à son compagnon : si l'on vient à notre secours, les coups de feu se succédant si rapidement indiqueront que nous sommes aux prises avec les assaillants, et qu'il faut se hâter.

A ce moment, sur un des côtés que les deux hommes ne défendaient pas alors, une échancrure assez forte se produisit dans la muraille, et un loup, plus vigoureux que les autres, sans doute, d'un bond furieux arriva par cette ouverture sur le terre-plein et roula dans l'intérieur de l'izba. Holloway qui l'avait aperçu le couchait en joue, lorsqu'un des étalons, faisant rapidement volte-face, d'une ruade assurée lui brisa les reins.

Exaltés par les hurlements de douleur qu'il poussait, les loups se ruèrent en masse pour pénétrer dans l'intérieur du refuge par la brèche qui venait d'être faite ; gênés par leur nombre même, et ne pouvant prendre un élan suffisant, ils n'arrivaient qu'à grand-peine à la hauteur de l'ouverture, et avant qu'ils eussent pu s'y cramponner, ils étaient rejetés en arrière par la baïonnette des assiégés ; mais chaque assaut infructueux agrandissait le passage, et Ivanovitch pouvait maintenant compter pour ainsi dire les minutes qui leur restaient à vivre. Tout un pan de muraille s'ébranlait et allait bientôt s'écrouler ; ils n'avaient plus même la ressource de se réfugier sur le toit de l'izba... qu'ils abandonnèrent la brèche pendant dix secondes seulement, et cinquante, cent loups la franchirent à l'instant, et ils se mirent en pièces avant d'avoir pu atteindre le milieu de la cour, où se trouvait la construction. Les malheureux, debout sur le mur qui s'écroulait lentement sous eux, ne faisaient plus que lever et abaisser leurs carabines, assommant de la crosse, éventrant de la baïonnette les assaillants qui se succédaient sans relâche ; ils n'osaient même plus jeter un fugitif regard sur la plaine pour voir s'il leur restait quelque espoir de secours, car, à la moindre imprudence, ils étaient débordés et perdus sans retour.

C'est un spectacle étrange, saisissant, que celui de ces deux hommes, qui ne combattaient plus que pour vendre chèrement leur vie, et qui combattaient peu à peu eux mêmes le vide qui existait entre eux et les assaillants, par les cadavres qui s'amoncelaient sous leurs coups : le sang coulait en abondance autour d'eux, les cris des blessés se mêlaient aux hurlements féroces de ceux qui attaquaient sans relâche et aux imprécations du Russe et de l'Américain, que l'exaltation d'un combat sans trêve ni merci avait fini par gagner.

Cependant les forces humaines ont une limite : Ivanovitch se sentait faiblir, il chancelait, et déjà voyait approcher le moment où il allait tomber au milieu de ces démons déchaînés.

—Holloway, dit-il à son compagnon, avant cinq minutes ce sera fini de moi ; jurez-moi que, quand ma carabine s'échappera de mes mains, vous me ferez sauter la cervelle, je ne veux pas être dévoré vivant par ces...

Il n'acheva pas, une violente fusillade venait de se faire entendre dans le lointain.

—Sauvés ! nous sommes sauvés ! s'écria Holloway ; et il poussa trois vigoureux : Hop ! hop ! hop ! hurrah ! ce qui pour un Yankee, est le dernier terme de l'enthousiasme.

En même temps il n'avait pu s'empêcher de jeter un rapide regard sur la vaste plaine, mais il n'avait aperçu qu'un tourbillon d'hommes et de chevaux, qu'il ne s'était pas arrêté à détailler, car ceux qui accouraient brûlant le steppe sous les pas de leurs étalons sauvages, étaient encore au moins à quatre ou cinq verstes de l'izba de Perm, et les loups avaient encore plus de temps qu'il ne leur en fallait pour égorger les malheureux assiégés avant l'arrivée du secours.

Si fugitif qu'eût été le moment d'inattention d'Holloway, les loups l'avaient mis à profit... une seconde de plus, et tout était terminé ; un de ces carnassiers avait sauté à la gorge d'Ivanovitch, dont l'émotion, en entrevoyant la délivrance, avait paralysé les forces, et tous deux avaient roulé sur le terre-plein, tandis que trois autres, qui étaient parvenus à franchir la brèche, allaient sauter sur l'Américain. Avec la vitesse de la pensée, ce dernier fit un saut de côté : les loups, ne pouvant s'arrêter dans leur élan, roulèrent en bas du terre-plein et, au même instant, un coup du terrible couteau-baïonnette, vigoureusement envoyé, éventrait l'agresseur d'Ivanovitch.

Le Russe qui, du bras ramené à temps, s'était préservé la gorge, se releva d'un bond, sans la plus petite égratignure, et vint se placer près d'Holloway qui, sans s'inquiéter des trois carnassiers qui avaient pénétré dans la cour de l'izba, à l'aide d'un moulinet désespéré, tenait en respect ceux qui essayaient de suivre le même chemin...

En voyant trois de leurs ennemis héréditaires rouler dans la cour auprès d'eux, les quatre étalons marchèrent sur eux d'un commun accord et les entourèrent d'une série de ruades, si bien distribuées, qu'en moins de rien ils les mirent hors de combat.

C'est alors que des sons de trompe, faibles encore, mais parfaitement distincts, parvinrent jusqu'aux assiégés et ravivèrent leur courage ; c'étaient les tabountchiks de Tcherni-Chug qui annonçaient leur arrivée avec l'instrument qui leur servait à réunir leurs troupeaux, et, à l'instant même, Ivanovitch et son compagnon crurent remarquer une certaine hésitation dans le mouvement de leur adversaires... et, peu à peu, à mesure que les accents

sonores et prolongés de la trompe devenaient plus distincts, les signes d'inquiétude devenaient plus visibles et plus accentués... Phénomène étrange, extraordinaire, chaque loup, en reconnaissant le signal de son terrible ennemi, le gardien des troupeaux du steppe, commençait à sentir la terreur l'envahir : et cette terreur, précisément parce qu'elle était individuelle, allait paralyser les forces de la bande tout entière qui, sans cela, eût été cent fois de force à faire payer cher sa témérité à la poignée d'hommes qui s'avancèrent. Mais les gens de Tcherni-Chug connaissaient cet inévitable effet de leur instrument sur le pirate du steppe : sans cela, ils ne se fussent pas hasardés en aussi petit nombre contre une pareille foule d'adversaires.

Il s'ensuit que, bien que réunis en bande nombreuse, il suffit de quelques tabountchiks pour les mettre en pleine déroute, chaque loup obéissant à sa peur instinctive et son intelligence ne s'élevant pas jusqu'à pouvoir calculer la différence de force que lui donne le nombre.

Aussi les cinquante hommes du mir de Voronoje, sonnante de la trompe et la lance en arrêt, tombèrent-ils comme un ouragan sur une troupe déjà complètement démoralisée et qui avait pris la fuite bien avant qu'ils ne l'eussent atteinte... Il était temps cependant ; cinq minutes plus tard, et ils ne pouvaient que venger ceux qu'ils venaient secourir.

Holloway, qui n'avait rien perdu de sa force et de son énergie, s'était hâté d'ouvrir le portail de l'izba et, sautant sur son cheval, se joignit, ivre de vengeance, aux tabountchiks qui poussaient une charge à fond de train



Les malheureux ne faisaient plus que lever et abaisser leurs carabines—P. 152, col. 1

contre les carnassiers, pour ne pas perdre l'occasion de leur donner une leçon signalée ; chaque coup de lance, admirablement dirigé, en mettait un hors de combat. La poursuite dura plus de deux heures, et quand les tabountchiks se décidèrent à regagner l'izba de Perm, la troupe de loups était presque entièrement détruite, chaque homme en avait tué une quarantaine pour sa part.

Laissant ses hommes accomplir leur besogne, Tcherni-Chug avait mis pied à terre et était venu offrir ses hommages au chef des Invisibles, qu'il connaissait depuis longtemps :

—Merci, mon brave Katza, lui avait dit Ivanovitch en l'apercevant : je n'oublierai jamais que tu m'as sauvé la vie aujourd'hui.

—Je suis heureux, Excellence, répliqua le passeur, d'avoir pu contribuer, pour ma faible part, à vous rendre ce service ; mais je n'ai que le mérite d'être arrivé à temps : le principal honneur en revient à vos braves Cosaques qui, comme ils le devaient du reste, ont si courageusement joué leur vie pour leur maître.

À suivre

NOUVEAU FEUILLETON

Le 5 mai prochain, "Le Monde Illustré" commencera la publication d'un grand roman des plus émouvants, que nos lecteurs liront avec beaucoup d'intérêt.